

Constellations Familiales et Problèmes

Constellations Familiales et problèmes : Derrière chaque problème il y a des absents !

"L'équilibre fait aussi qu'on ne peut exclure quelqu'un sans devenir comme lui !"



Le premier pas pour participer à une "Constellation Familiale" est de reconnaître que l'on est confronté à une difficulté. L'approche trans-générationnelle suppose aussi que l'on ne va pas trop mal réagir quand l'animateur, au lieu de rentrer dans une compassion empathique et de désigner les coupables, va seulement chercher les absents.

Bert Hellinger est convaincu que derrière chaque maladie et chaque problème il y a ceux qui manquent dans la mémoire du champ familial. Car la loi fondamentale de son fonctionnement est l'unité du champ. Chaque personne appartenant à ce clan y a sa place et un vide (lorsque par jugement ou par évitement d'une douleur trop grande, on exclut quelqu'un) invite automatiquement un descendant à rééquilibrer l'ensemble en reprenant ce destin.

Mais comment ?

Si le problème est le matériau de base du travail il ne s'agit pas de s'en débarrasser.

Se débarrasser du problème est comme vouloir se débarrasser de la vie. Ou comme vouloir se débarrasser de ses parents.

Nous nous sommes construits aux pieds de nos parents et depuis nous avons souvent encore envie de continuer le jeu de toute puissance des enfants. Croire que nous pouvons agir pour modifier le monde et le manipuler selon nos besoins.

"Si je mange ma soupe maman est heureuse" mais aussi "Si je suis malade, maman guérit"

Récemment Bert Hellinger a raconté le travail qu'il a fait au Mexique avec un adolescent : fils de parents divorcés il vivait avec son père gravement malade. Le père du père était mort alors que son fils était très jeune. Choisis pour être représentés dans une "Constellation" et mis face

Constellations Familiales et Problèmes

à face, le fils disait à son père "reste" mais le représentant sentait l'envie de partir et a répondu "je meurs". Le jeune adolescent a alors ressenti beaucoup de colère. Bert demande alors au père de s'allonger par terre à côté de son père (le grand-père du garçon) et aussi au jeune garçon. Mais le père ne l'a pas voulu à ses côtés "pas toi".

Une fois debout il a mis en face de lui un représentant pour la mort et cela le rendait encore plus furieux. Il lui a alors suggéré la phrase "Je t'aurai, au prix de ma vie !"

La mort est restée imperturbable. La fureur a grandi jusqu'à ce qu'il éclate en sanglots.

Il vivait le problème d'un enfant, de croire qu'il pouvait le résoudre par la force.

L'occasion lui était offerte de se mettre en accord avec le destin.

Il est ainsi devenu adulte.

Être en accord avec nos parents comme ils sont, sans le désir que quelqu'un doive changer nous permet de prendre le problème en soi au lieu de vouloir s'en débarrasser. Prendre sa mère et son père dans son cœur nous ouvre à la réalité du mouvement créateur de la vie.

C'est la même dynamique qui donne naissance à la vocation des thérapeutes : de la nostalgie d'aider nos parents nous tombons dans l'attente d'aider nos proches. Nous agissons dans cette puissance qui laisse l'autre dans un statut d'aidé. À chaque déception, un nouveau client se présente et une nouvelle relation thérapeutique risque de nous piéger.

Comment prendre dans notre cœur les méchants ?

En comprenant que le flux de la vie n'exclut personne, qu'il pleut sur le juste et sur l'injuste, que l'injuste joue une intrication où il n'a de ce rôle que l'apparence parce que ce sont les bons qui excluent, qui rendent méchants. La violence de la victime se révèle aux lois de cette conscience collective, mais l'équilibre fait aussi qu'on ne peut exclure quelqu'un sans devenir comme lui !

Si les Israéliens reproduisent un jeu cruel avec les Palestiniens, c'est qu'il leur manque le souvenir de leurs bourreaux. La France et l'Allemagne ont pu faire ce travail et nous bénéficions des retombées structurantes de cette sagesse. Pouvoir voir les morts des deux camps allongés côte à côte, comprendre que la vengeance au nom de la Justice nous asservit au recommencement. Que dans cette spiritualité "laïque" qui se dégage de notre époque, nous n'avons plus les Dieux qui nous protègent de nos ennemis et que le renoncement à cette idole qu'est la Justice est le prochain pas à accomplir. Car derrière chaque méchant il n'y a que des intrications qui sont au service du même flot de la vie.

Regarder notre ennemi dans les yeux et lui dire "je suis comme toi" est plus facile quand nous nous sommes exercés aux pieds des parents idéaux qui nous ont déçu et que nous avons accepté de prendre dans notre cœur les parents "ordinaires" qui ont été les nôtres.